

# Laissons-nous réconcilier avec Dieu

**L**e sacrement du pardon, ou sacrement de réconciliation est un sacrement que nous avons bien du mal à vivre, sans doute parce que nous ne le comprenons pas bien. Il ne s'agit pas d'abord de battre sa coulpe, mais de vivre l'amour inconditionnel de Dieu, de se laisser toucher par Dieu, de se laisser appeler par le Christ.

Le Carême nous invite à la conversion, à sortir de notre péché pour nous mettre à la suite du Christ. Lorsque nous prenons conscience que nous avons fait volontairement du mal à quelqu'un, lorsque la relation aux autres et à Dieu est abîmée par notre faute (c'est le sens du mot péché), un signe, une parole de pardon peut nous aider à renouer les liens (réconciliation), à reprendre confiance et à ne pas rester dans la culpabilité.

Dans le sacrement de la réconciliation, la personne baptisée, reconnaissant ses péchés, vient demander le pardon de Dieu et le reçoit par le prêtre. C'est une force sur laquelle s'appuyer pour **se réconcilier avec Dieu**, avec les autres mais aussi avec soi-même, et pour renouveler sa manière de vivre, dans le prolongement du baptême.

C'est une démarche personnelle dont nous n'avons pas forcément l'habitude et qui exige plusieurs étapes. Le tableau de *La vocation de saint Matthieu* du Caravage est une bonne manière d'expliquer ces étapes.

Le Caravage est le maître du clair-obscur. Dans ce tableau, très sombre, nous voyons avant tout la lumière qui vient déchirer les ténèbres (*La lumière brille dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont pas arrêtée.* Jn 1, 5) C'est là toute l'œuvre du **Christ (A.)**: envoyé par le Père (la lumière jaillit derrière lui), il vient l'apporter dans nos ténèbres. En tendant la main vers nous il nous appelle. Dans le sacrement du pardon, c'est Dieu qui a l'initiative, qui nous invite à se réconcilier avec lui. Il attend notre réponse comme au jardin de la Genèse lorsqu'il appelle Adam: *Le Seigneur Dieu appela l'homme et lui dit :*

« Où es-tu donc ? » (Gn 3, 9) Le Christ nous tend la main, allons-nous la saisir ?

**Le premier homme à gauche (B.)** nous montre ce qu'est le péché. Il nous coupe de la lumière, de Dieu, il nous coupe des autres, le péché nous enferme sur nous-mêmes. Le pire des effets du péché est qu'il nous aveugle au point qu'on refuse de se reconnaître pécheur. Il ne se situe pas d'abord dans la sphère de la morale, mais dans celui de la foi. **Il est difficile de reconnaître que nous avons besoin de nous réconcilier avec Dieu.** Jésus lui-même l'exprimait en son temps: « *Ce ne sont pas les gens bien portants qui ont besoin du médecin, mais les malades. Je ne suis pas venu appeler des justes, mais des pécheurs.* » (Mc 2, 17)

**Le deuxième homme (C.)** nous montre l'étape suivante : il ajuste ses lunettes. Il commence à voir ; mais il ne relève pas la tête. Certains peuvent se sentir à ce point loin de Dieu qu'ils n'osent se tourner vers lui. **Il ne faut pas penser que le Christ est venu pour nous condamner**, pour mettre sur nous une culpabilité impossible à porter. Voilà un des grands malentendus quant au sacrement de la réconciliation: « aller à confesse » n'est pas aller à un tribunal. Voir son péché dans la lumière de Dieu, c'est accueillir la miséricorde, c'est vivre l'amour de Dieu. La parole de Jésus doit toujours être en nos cœurs : « *Moi non plus, je ne te condamne pas.* » (Jn 8, 11)

**Le troisième homme (D.)** est celui qui s'accuse : « oui j'ai vraiment péché » disons-nous à la messe. Son visage reste inquiet, mais il est baigné par la lumière de la Miséricorde. **L'aveu des péchés est la raison réelle pour laquelle nous redoutons la confession.** Mais, si cet aveu est difficile (pour qui ne le serait-il pas ?), il ne faut pas oublier qu'il a pour objectifs de nous rendre libres, de nous remettre dans la lumière du Ressuscité. C'est pour cela que le psalmiste ose chanter : « *Je rendrai grâce au Seigneur en confessant mes péchés.* » (Ps 31, 5)

Nous voilà au **quatrième homme (E.)** : baigné de la lumière qui vient de Jésus, il est jeune, il est beau, il est innocent ; il reflète totalement la lumière qui lui vient du Christ. C'est exactement ce qui nous arrive lorsque nous entendons par la bouche du prêtre la parole de Dieu : « Je te pardonne tous tes péchés. » **Le sacrement du pardon vient restaurer en nous tout notre être, vient redonner à notre âme sa jeunesse, sa beauté, son innocence.** « *Lave-moi et je serai blanc, plus que la neige.* » (Ps 50, 9)

Mais recevoir la grâce du pardon n'est pas une fin en soi : être pardonné, c'est se mettre en route, comme le



Caravaggio - La vocazione di san matteo

**cinquième homme (F.)** qui commence à se lever pour suivre le Christ. On parle parfois du sacrement de pénitence parce qu'on doit après s'être confessé, « faire sa pénitence ». En effet, nous nous proposons d'essayer de réparer le mal que nous avons pu faire. Mais la suite du sacrement du pardon ne consiste pas à simplement dire trois Pater et deux Ave. **Le sacrement du pardon nous met en marche**, nous invite surtout à suivre le Christ, à vouloir changer de vie pour demeurer libres du péché. Nous sommes comme le malade de Bethzatha qui reçoit l'invitation de Jésus : « Lève-toi, prends ton brancard, et marche. » (Jn 5, 8)

Pour conclure ce billet spirituel un peu plus long que d'habitude, voici les paroles du pape François lors de son homélie le 29 mars 2022 :

« Se confesser, c'est donner au Père la joie de nous relever. Au centre de ce que nous allons vivre, il n'y a pas nos péchés ; ils sont là, mais pas au centre. Son pardon, c'est cela le centre. Essayons d'imaginer si au cœur du sacrement se trouvaient nos péchés : presque tout dépendrait de nous, de notre repentir, de nos efforts, de notre engagement. Mais non, au centre, il y a Lui, qui nous libère et nous remet debout. »

**Père Georges -Henri Pérès**